L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 22 NOVEMBRE 1891.

## THEATRE DE L'OPERA.

SPECTACLES DU DIMANCHE.
L'AFRICAINE.

La direction veut évidemment solliciter ses dimanches; en cela elle fait note de bonne administration et de gratitude aussi. De bonne administration, car les dix-huit ou vingt dimanches qui ne succèdent au cours de l'exploitation, représente trente-six ou quarante spectacles, c'est à dire un chiffre de recettes d'une importance considérable.

De gratitude, car ce public du dimanche, celui de la matinée surtout, est d'une fidélité marquée à la plus suréveit; contre vent et marée vous le retrouvez, chaque semaine, prenant possession de la salle; l'occupant à tous ses étages, et payant les artistes qui lui plaisent en bruyantes et abondantes volées de bravos. C'est cet auditoire là qui, maintes fois, dédommage les chanteurs de l'indroyable et atrophiante froideur qui les désoncertait la veille et enrayait leurs élans.

Ce dimanche d'aujourd'hui, le troisième de la campagne actuelle, sera bien occupé; à midi: *le Trouvère*, le soir, première (reprise) de la *Princesse des Canaries*.

Il est très bien porté, en certaine milieux, d'afficher du dédain pour *le Trouvère*; des gourmes—n'allez pas lire gourmets au moins—qui ne feraient pas la différence entre du Gavaxni et du Berlioz, entre le *Guillaume Tell* de Grétry et celui de Rossini, déclarent nettement que cette partition du *Trouvère* n'est point de celles qui puisse prendre rang dans le monde théâtral, que c'est là de l'empirisme musical, etc., etc.

Il est vrai que l'œuvre de Verdi ne s'en porte pas plus mal; et que, quoique datant de quarante ans tout à l'heure, et exécutée des milliers de fois sur toutes les scènes lyriques du monde, elle est toujours de celles qui s'imposent au répertoire.

Le fait est que si la *Trouvère* a ses tâches, ses violences, on y trouve aussi l'empreinte d'un maître, la flamme du génie. Si bien des pages de cette composition, qui a ses côtés étranges, doivent disparaître, il en est d'autres qui certainement survivront et révéleront toujours un grand mélodiste, un grand dramatiste de la musique.

A la Nouvelle Orléans la vogue du *Trouvère* est loin d'avoir épuisée; chacune de ses reprises l'atteste. Il est rare qu'elles n'exercent point de l'attraction sur le public.

La reprise qui vient d'en avoir lieu présentait un intérêt bien marqué, grâce à ce que l'administration avait apportée à la distribution. Reproduisons là une fois de plus:

*Manrique*.....M. Paulin
*Léonore*.....Mme Cagniart
*Comte de Luna*.....M. Rey
*Azucena*.....Mme Davivier
*Ferrand*.....M. Dulin

Voilà, n'est-ce pas? de quoi attirer les habitués de la matinée qui, d'ailleurs, n'en font convenir, se laissent faire avec beaucoup de complaisance.

Ce spectacle dont l'impression sera sans doute excellente, les mettra en belle humeur; puis, il est court, de telle sorte qu'ils seront vraisemblablement tout disposés pour le spectacle du soir, formant vif contraste avec celui du matin; *La Princesse des Canaries*.

Si vous n'en avez pas gardé souvenir, permettez nous d'écrire que ce ces opérettes sont du Lecocq: l'une des plus comiques fraisques de son répertoire. Dans la partition comme au livret, c'est de l'extravagance, mais de l'extravance divertissante au plus haut point et et comme elle en peut trouver une collaboration d'hommes d'esprit.

*La Princesse des Canaries* sera cascadée par les artistes suivants:

*Patapouf*.....M. Moreau
*Bombardos*.....M. Thielbero
*Pépito*.....Mlle Vallier
*Jack*.....Mme Mass
*Pédrille*.....M. Jahn
*Inpo*.....M. Grivel

Lever du rideau à 8 heures.

—La représentation de *l'Africaine* qui vient de finir, a eu lieu devant un auditoire nombreux, brillant, et qui a écouté avec une attention soutenue, ce qui n'est pas toujours le cas à la représentation du samedi.

De cette attention il a été bien payé: la soirée a été de celles qui rendent aimable la tâche de la critique. Certaines pages de cette tant difficile exécution ont été très justement remarquées, soulignées. Les bravos vifs, spontanés surtout, ne faisant nullement partie d'un programme de claque; comme ensemble le résultat a été fort satisfaisant et quelques uns des artistes s'y sont vaillamment distingués.

En somme, il faut jouer cordialement une troupe—chanteurs, chœurs, orchestre—qui parviennent à semblable interprétation d'une œuvre aussi compliquée, après n'avoir guère eu qu'un semblant de répétition générale. Vigoureux et intelligent effort.

Pour aujourd'hui nous voulons seulement nommer ceux qui ont participé à cette heureuse reprise: M. Vaillier, Mlle Margguerite Baux, M. Guillemot, Mlle Prioland, MM Bordeneuve, Jahn, Dulin, Rey et le ballet.

Tous ont contribué à la toute favorable impression produite sur le public, qui l'a manifestée par ses applaudissements, ses rappels; dans notre prochain bulletin artistique nous essaierons de faire la part de chacun.

A l'étude le *Siguard* de Reyer.

## Théâtre St-Charles.

La pièce que l'on reprend aujourd'hui au St-Charles est l'une des plus connues aux Etats-Unis, dans le domaine de la féerie. Il y a déjà plusieurs années qu'elle fut produite à la rampe par M. W. J. Gilmore et depuis elle n'a jamais disparu de l'affiche que momentanément, pour y revenir bientôt. Nous parlons de *Twelve Temptations*.

Il faut dire aussi que, dès le principe, on avait accumulé là tout ce qui peut plaire aux yeux; on y avait fait abondamment du spectacle.

C'est, du reste, par là seulement que vaut la chose, qui n'a aucune prétention à être drame, comédie, ni même vaudeville.

C'est là tout simplement une ébauche de pièce, de sujet, qui fournit de nombreuses occasions de se livrer dans la mise en scène à diverses, comique, opulente, dans les trucs qui amusent toujours et surprennent le plus souvent.

On nous assure que *les Douze Tentations* nous reviennent avec un très notable progrès encore dans le spectacle et que cette mise en scène, renouvelée à grands frais, par M. Gilmore, réserve bien des surprises au public.

La troupe ne fut jamais plus nombreuse; les spécialités y sont variées, curieuses, et le personnel du ballet a permis de régler d'élégants divertissements, où figurent des ballerines de mérite.

Cette farce sera le spectacle de la semaine entière.

## Académie de Musique.

Changement à vue et changement complet: hier d'était encore Elsie Leslie avec ses finesses de comédienne précoce, vraie; aujourd'hui c'est le tour d'une compagnie de musiciens avec leur comique au gros sel, qui, d'ailleurs, a aussi son prix, puisque, depuis d'innombrables années, le genre fait souvent prime aux Etats-Unis.

Ceux qui nous viennent sont sous la direction de George Wilson, l'un des plus excentriques dans le camp du minstralisme.

Avant de faire de la direction, il y marqua comme étoile. Il était en effet lui-même; on le pouvait citer comme un type. Seulement ce type s'est quelque peu perdu dans la foule de ceux qui, au lieu de chercher une autre note, se sont bornés à l'imiter et en ont donné de fréquentes photographies vivantes.

On nous dit que la troupe dont l'engagement commence ce soir, pour une semaine, est l'une des meilleures *on the road*.

## Grand Opera House.

Cette nouvelle semaine s'ouvre aujourd'hui par l'engagement d'une artiste en faveur depuis longtemps parmi le public américain: Mlle Rose Coghlan. Comédienne accoutumée au succès, elle fera sa rentrée, ce soir, dans une pièce que ce succès accompagna toujours aussi, depuis sa création à New York: *Dorothy's Dilemma*.

L'ouvrage ne nous est connu que par la certaine heureuse qu'il a pourvoirie, qu'il pourvoit.

**Guérison certaine de l'ivrognerie** sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin Français. Voir en écrire au Dr A. R. de Villeneuve, Homœopathe, 108 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

Scierpotville d'Asper. Son passé de quarante ans est un constant triomphe sur les maladies du sang.

# Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Alterait et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

## Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de 8 st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Bolanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis sombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

# Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valent $6 le flacon.

CONCERTS.—Une lettre de Chicago nous annonce que M. Wm H. Sherwood, pianiste américain, que nous n'avons pas le plaisir de compter, mais dont on nous vante le talent, doit visiter, au cours de cet hiver, la Nouvelle-Orléans, où il se propose de donner deux concerts. Il serait accompagné de Mlle Sprague, contralto distingué, paraît-il; jolie jeune fille—18 ans; de Mme Mdr. ..., harpiste de talent; de Mme Pauline Blanche.

M. Sherwood a obtenu, écrit on, des succès très marqués dans les grandes villes du Nord des Etats-Unis et en Allemagne. Il est actuellement directeur des études du piano au Conservatoire de Musique, de Chicago.

MUSIQUE.—Nous recevons de la maison Grunewald: *Out of sight*, polka par M. Wehrmann; *Ma chambrette de garçon*, paroles de Baumaine et Blondelet; musique de Robert Planquette.

—M. Philip Werlein nous fait remettre trois compositions dont nous avons déjà parlé, mais que bien volontiers nous recommandons encore au public. *La Louisianaise*, valse par Mlle Léonie Vincent; *Le Souvenir*, paroles d'Alfred de Musset, musique de Mlle Laure Castellanos; *Fantasma Waltz*, par W. J. Vogel.

**Le World's Fair.**—Le Sud peut se vanter, sans préjudice, d'avoir plus que sa part du world's fair. La beauté reconnue des Dames du Sud est due en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic," l'ami si le favori des Dames, et une guérison certaine de toutes les maladies de femmes.

Rien n'est plus amusant que la lecture de l'inventaire des brevets d'invention.

Dans le dernier qui vient d'être dressé, on trouve, entre autres, un brevet pour "une machine à retenir les précipités". A placer, sans doute, au sommet de la tour Eiffel et des autres monuments, pour retenir les gens qui ont des velléités de suicide!

Nous passons légèrement sur le "retrouvé japsé" perfectionné, pour signaler "la bouteille qui ne peut se remplir une fois vidée".

Les fabricants de verterie voteront, certainement, à l'inventeur, une médaille de grand modèle. Mais la monnaie qui inventerait la bouteille se remplissant d'elle-même une fois qu'on l'a vidée, mériterait joliment la reconnaissance de tous nos bons buveurs.

Coupe de rasoir:

Les radis ont un grand poids dans la balance de la justice; ils sont toujours *crus*.

On ne juge pas bien *des cimes* quand on est *dessous*.

*Le Doubs* est le fleuve le plus éloigné de la *mer*.

Une omelette *soufflée*, c'est une omelette qui ne sait pas son rôle.

En revenant de la mairie:

Un ami prend à part le père de la mariée et lui dit confidentiellement:

"Vous n'avez pas l'air de vous douter, mon ami, que votre gendre est couvert de dettes, jusque par-dessus la tête!"

"Que me dites vous là! En êtes-vous sûr?"

"Certainement; et je suis convaincu qu'il n'a épousé votre fille que dans le seul but de payer ses dettes avec la dot."

"Pourquoi ne me l'avoir pas dit plus tôt?"

"Tiens! il me doit 5,000 fr."

Entre industriels allemands.

Kruppmann à Caillmann:

—Qu'est-ce qui est le plus important dans un canon, le trou ou le bronze?

Caillmann.—C'est le trou, parbleu! qu'est-ce que serait un canon sans trou?

Kruppmann.—Eh bien! c'est justement le bronze, beau malin; car voudrais tu me dire ce que serait un trou sans rien autour!!!

Caillmann.—!!

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiana. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'acide ferrenx est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvania. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Ville Orléans.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans**, 22 nov. 1891.—Indications pour la Louisiane: Temps nuageux avec pluie, fort vent du nord, un peu plus froid et beaucoup plus froid.

**Température du 21 novembre 1891.**
Thermomètre de S. E. G. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.

| Entre Canondelet et Bienville. | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin..... | 74 | 23 |
| Midi..... | 76 | 24 |
| 3 P. M..... | 74 | 23 |
| 6 P. M..... | 74 | 23 |

**Ventes.**—Ventes effectuées hier à la Bourse des Encanteurs:

**Par Bacon, Denis et Kernaghan.**

Dix lots de terre rue Duffossat entre Pitt et Bondouquié $4,275.

**Par Baumgarden & Friedrichs.**

Cottage No 130 rue Magnolia, $1,050.
Double cottage Nos 12 et 12 1/2 avenue St-Peters, $1,200.
Double cottage Nos 329 et 331 rue Sud-Franklin, $3,625.

**Par Moer & Orleanner.**

Immeuble coin Delord et Tchoupitoulas, $2,725.

(A la Bourse St-Charles.)

**Par Spear & Escoffier.**

Résidence à deux étages en bois No 311 rue Poydras $1,670.

Joli cottage et lot de terre borné par les rues Gasquet, Palmyra, Cortez et St-Jean $3,550.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme C. Genella à Mary Burton, un terrain borné par les rues Foucher Delachaise, Dryades et Remparts, $600.

A. Greco à Angelo Greco, un terrain borné par les rues Lafayette, Cypress, Roseau et Roman, $1,000.

W. Robinson à M. et Mme A. Gragnon, un terrain borné par les rues Gravier, Tenti, Petdido et Rocheblave, $175.

Mme Vve L. Dubon et als à A. Franjole, un terrain borné par les rues Ursulines, Hôpital, Johnson et Prieur, $1000.

A. O. Pesson à J. M. Carron, quatre terrains bornés par les rues State, Jennet, Burthaville et Hurst, $2,888.

Promesse de vente faite à J. S. Richardson de plusieurs terrains bornés par l'avenue St-Charles, le cercle Lee, et les rues Delord, Carondelet et Calliope, par les personnes qui suivent: Mme J. F. Smith, $30,000; Mme M. C. Myers, $13,000; Mme E.B. Wire et ses, $8,500; Mme M. A. Davey, $8,000; Mme E. F. L'hoste, $7,500; Mme B S. Roberts, $7,000; Mme L. G. James, $15,000; Mme J. Andrews, $10,000; D. Cline, $6,000; Mme K O'Keefe, $5,500; Mme M. Heiman, $2,000.

Total, $123,500.

**Cour Civile de District.**—La Banque des Citoyens contre Wm McMillan pour $300.

L'Etat contre la Washington Life Ins. Co. pour $300 de taxes.

L'Etat contre F. Weydig pour $300 de taxes.

O. Joyce contre John Daly pour entrer en possession de certaine propriété.

La succession J. L. Délery est ouverte. W. Vermeille et John Cuny, arrêtés comme propriétaires d'une maison de jeu, en l'vertu d'une accusation portée par le grand jury, ont été relâchés sous caution de 500 chacun.

**Rapport du Trésorier.**—Rapport de la semaine finissant le 21 novembre:

| | |
|---|---|
| Balance en caisse au 14 novembre..... | $495,920 50 |
| Recettes..... | 16,247 13 |
| Total..... | $512,157 71 |
| Dépenses..... | 11,212 04 |
| Balance en caisse au 21 novembre..... | $500,945 67 |

**Recettes des recorders.**—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 21 novembre sont comme suit:

| | |
|---|---|
| Recorder Bringier..... | $196 50 |
| " Hollander, assistant..... | 9 00 |
| " Amoin..... | 120 00 |
| " Castinel, assistant..... | 112 50 |
| " Landry..... | 26 00 |
| " Smith..... | 57 00 |
| " Lea..... | 26 00 |
| Total..... | $553 00 |

**La faillite de la maison Hy Block & frères.**—Depuis quelque temps déjà, les procès en recouvrement de fonds s'accumulent à la Cour Civile, contre la maison Hy Block & frères. Tout, ces poursuites datent des premiers jours d'octobre où le bruit s'étant répandu que la maison était en mauvaises affaires, on apprenait en même temps la disparition de l'un des associés. Depuis cette époque la maison de vins et liqueurs qu'ils possédaient rue South Peters est confiée à la garde d'un député shérif et la vente est annoncée pour le 3 décembre.

La date du procès n'est pas encore fixée, mais il aura lieu très prochainement et promet d'être fort intéressant par les révélations qu'y seront faites sur les transactions des associés en question. A en croire les conversations auxquelles cette faillite, qualifiée de frauduleuse, fournit matière, il ne s'agirait de rien moins que de faux en écritures, commis pour des sommes importantes, par M. Block qui aurait abusé du crédit dont jouissait la maison, pour tromper la confiance de plusieurs personnes et celle même de son frère M. Léopold Block à qui il aurait soustrait une somme de $30,000 qu'il avait déposée en banque et dont il ne lui restait que $48 à son crédit.

**A propos des marchés privés.**—La question de la constitutionnalité de l'ordonnance relative aux marchés privés, vient en doute par les propriétaires des dits marchés qui l'ont tant de fois violée, vient d'être décidée par la Cour Suprême des Etats-Unis qui confirme les décisions des tribunaux locaux, par lesquels les propriétaires des dits marchés ont été condamnés à l'amende ou à la prison.

Après une longue lutte qui leur a fait débourser pas mal d'argent, les voilà donc obligés de payer les amendes qui leur ont été imposées, car l'avocat de la ville va immédiatement les citer à comparaître devant les divers recorders, pour les mettre dans l'alternative de payer ou d'aller en prison.

Pour quelques uns qui se sont obstinés dans la récidive, il s'agit de sommes relativement importants. C'est ainsi que l'un d'eux, condamné 10 fois, aura à payer $200 de frais et $250 d'amende ou à payer une condamnation à 10 mois de prison.

**Le département du feu.**—Le comité d'experts, chargés pour l'inspection et l'évaluation des appareils du département du feu, fera son rapport demain, à midi, au comité spécial nommé par le Conseil.

**Un audacieux malfaiteur.**—A 7 heures 30 du soir, comme Mme Bernard, qui habite rue St-André, No 75, attendait un char au coin des rues Bienville et Lafayette, un nègre, en passant près d'elle, a essayé de lui arracher son portemonnaie. Il a mis une telle insistance à arriver à son but, qu'une lutte s'est engagée entre lui et Mme Bernard, qui est tombée sur le trottoir. Ses cris ont mis le nègre en fuite et attiré immédiatement plusieurs passants, qui ont vainement donné la chasse au fuyard.

**Un nouveau ferry.**—Le capitaine Thos. Pickles, qui possède déjà plusieurs des bacs à vapeur qui font le service entre les deux rives du fleuve, vient de signer avec M. Z. Howard, de Jeffersonville, Ind., un contrat pour la construction d'un nouveau ferry qui fera la traversée au pied de la rue du Canal.

Ce bateau sera en acier et mesurera 135 pieds sur 65x9.

Il aura deux cadières de 25 pieds et 42 pouces de diamètre et sera éclairé à l'électricité.

Il sera terminé pour le 1er juin.

**A propos de Rosenthal.**—Le chef Gaster a reçu hier de Chas. W. Wood, chef des détectives de Philadelphie, le télégramme suivant relatif à Les Rosenthal qui a été arrêté vendredi soir pour du fausse monnaie:

"Les Rosenthal est recherché par la police de Staunton, Va. sur la plainte de Summerfield & Co. et par celle de Richmond, Va. sur la plainte de M. A. Fleishman. Il a aussi à répondre à plusieurs autres accusations dans différents Etats."

Respectueusement,
CHAS W. WOOD.

# DEPECHES TELEGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**La France et le Madagascar.**

Paris, 21 novembre—Les nouvelles reçues ici d'Antananarivo, capitale de Madagascar, annoncent que les relations entre le résident général français et les autorités Malgaches, qui ont été tendues depuis quelque temps, ont pris un caractère tel qu'une rupture peut être attendue d'un moment à l'autre.

Aux termes de la convention anglo-française au sujet des territoires en Afrique, la France, en retour de sa reconnaissance du protectorat de l'Angleterre sur le Zanzibar, a obtenu que celle-la reconnaisse le protectorat établi par la France sur le Madagascar; et les exécutions des consuls et agents anglais devant être demandés par l'intermédiaire du résident général français à Madagascar.

Le gouvernement malgache a refusé de reconnaître le droit du résident général d'ordonner des exécutions aux représentants anglais.

Il maintient que ce droit est inhérent au Madagascar et persiste dans son refus de revenir sur cette décision.

Les français sont également résolus à maintenir leur décision; ils considèrent comme un droit: et dans l'impossibilité jusqu'ici d'arriver à aucune solution satisfaisante, on craint que des troubles sérieux n'en résultent.

Parmi les possessions françaises dans le Madagascar se trouve la baie Diego Suarez que le gouvernement malgache a été obligé de céder aux Français après la guerre entre la France et le Madagascar de 1883 35. Les Français en ont fait dans une station navale.

La France a récemment a érigé plusieurs forts sur la dite baie, et la perspective est tellement sérieuse, qu'on fortifie ces forts afin de faire face à toutes éventualités qui pourraient surgir.

Un croiseur français qui se trouve actuellement à Tamatative est prêt à protéger le intérêts français au cas échéant. En somme les nouvelles reçues ici indiquent que si l'on arrive pas promptement à une entente, on peut s'attendre à une guerre.

**Revue financière.**

Paris, 21 novembre—Le trois pour cent est coté 94f francs 55 centimes.

**Le journal Le Paix. La France et la Russie.**

Paris, 21 novembre.—Aujourd'hui *La Paix* déclare que la Russie et la France contractrices à une entente verbale complète relativement à une alliance entre les deux nations.

L'entente, dit *La Paix*, a été conclue lors de la récente visite du Grand duc de Russie au président Carnot.

En outre, ajoute la même feuille, il ne reste plus que deux points encore de la dite alliance à régler, et cela sera fait à une conférence qui doit avoir lieu entre le président Carnot, MM. de Giers, de Freycinet, président du Conseil et ministre de la guerre et M. Ribot, ministre des affaires étrangères.

**Explosion dans une houillère.**

Bruxelles, 21 novembre—Deux mineurs ont été tués par une explosion, qui a eu lieu hier dans la houillère Noirchain.

**La grippe parmi les élèves de l'Ecole Industrielle Catholique.**

Londres, 21 novembre—Les médecins de Dartford, à 15 milles au sud-est de Londres, sont très occupés à soigner les élèves de l'Ecole Industrielle Catholique de l'endroit.—

Le grippe a récemment attaqué quelques uns des enfants, et la maladie s'est propagée avec une grande rapidité.

Quelques-uns des cas étaient d'un caractère exceptionnellement violent; malgré les soins plusieurs malades ont succombé.

Actuellement il n'y a pas moins de cent malades à l'école, atteints de cette affection.

**La reine Victoria.**

Londres, 21 novembre.—La reine qui depuis quelques temps résidait à Balmoral, est retournée aujourd'hui à Windsor.

**Le prince George de Galles.**

Londres, 21 novembre—Il règne une certaine anxiété ce matin au sujet de l'état du prince George de Galles.

Les bulletins lancés de Marlborough house avaient constaté une amélioration continue dans son état, mais ce matin on annonce que la fièvre a légèrement augmenté.

**Situation au Brésil.**

Londres, 21 novembre—Les nouvelles reçues de Rio Grande de Sul par voie de Santiago, n'apprennent rien de plus que ce que l'on sait déjà.

On affirme encore que la personne dont l'influence a le plus de poids en ce moment, est Gaspar Silveira Martins, qui à une époque était gouverneur des provinces et qui fut exilé lors de la chute de Dom Pedro, mais subséquemment on lui permit de revenir au Brésil.

On croit que ses vues sur la meilleure politique à suivre pour l'Etat, prévaudront.

Tous les partis admettent que Martins est un homme d'une grande habileté et d'une énergie à toute épreuve.

Il est en faveur d'une forme de gouvernement républicaine, tout en étant un ami personnel de Don Pedro.

Une dépêche officielle reçue après-midi de Rio Janeiro dit que le gouvernement du dictateur Fonseca continue à prendre des mesures actives pour supprimer ce qu'on appelle "le mouvement anarchique" dans l'Etat de Rio Grande de Sul.

Il se propose d'établir un blocus rigide dans les ports de Rio Grande, et d'essayer ainsi de couper toutes les communications avec le dit Etat et de l'isoler du monde entier.

D'une autre part on dit que le gouvernement mera de modération à l'égard de l'Etat de Rio Grande de Sul.

La dépêche officielle ne dit rien au sujet de la maladie alléguée de Fonseca ou de complots pour s'en débarrasser.

Washington, D. C., 21 novembre.—M. Mendonca, ministre du Brésil lui, a reçu la dépêche suivante du ministre des affaires étrangères du Brésil:

Rio Janeiro, via Lisbonne, 21 novembre. Au ministre Brésilien à Washington:

Les nouvelles reçues journellement ici, confirment le rapport que l'ordre régnait dans tous les états excepté Rio Grande de Sul, où les autorités constitutionnelles ont été déposées et une Junte provisoire est au pouvoir présidée par le Dr Assis Brasil qui s'est déclaré hostile au dictateur fédéral.

Le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour supprimer le mouvement, qui heureusement est limité à cet Etat.

Le gouvernement procède avec modération.

(Signé:) CRESTMONT.

**Naufrage.—Plusieurs victimes.**

Londres, 21 novembre—Un télégramme à été reçu ici du marquis de Lansdowne, vice roi de l'Inde, disant qu'il n'y a plus de doute que le brick-pilote *Caldorf* a sombré pendant la violente tempête qui a frappé récemment les îles Andaman et la baie de Bengale.

Le *Caldorf* avait un équipage de six officiers et 35 indigènes et tous ont péri, croit-on.

**Révolution à Mazandevan, en Perse**

Londres, 21 novembre—Une dépêche de Teheran, capitale de la Perse, dit que le Majhatid ou Grand Prêtre de la secte Shah, qui est la secte religieuse qui prédomine dans le pays, et qui comprend près de sept millions de fidèles, a récemment fomenté une révolution à Mazanderan, une province dans le nord de la Perse.

Le gouvernement a pris de prompts mesures pour supprimer la révolte et les troupes ont été envoyées pour rétablir l'ordre et arrêter le grand prêtre. Les rebelles étaient prévenus et ont opposé une résistance énergique aux soldats du Shah. Ils étaient retranchés dans une forte position et un combat désespéré s'en suivit.

Mais les rebelles ont été finalement battus mais pas avant d'avoir eu deux cents des leurs tués. Les troupes ont en vingt tués.

Un grand nombre de rebelles ont été fait prisonniers, et l'on pense qu'ils seront jugés sommairement.

Parmi les prisonniers se trouve le grand prêtre.

**L'équipage du navire Everson recueilli en mer.**

Liverpool, 21 novembre—Le steamer anglais *Dromelier* débarqué à Portland Bill, l'équipage du navire anglais *Everson*, parti de Pascagoula le 18 septembre pour Liverpool et qui a été abandonné en mer. L'équipage est resté cinq jours en mer dans de petites embarcations, et était complètement épuisé lorsqu'il a été recueilli.

**Revue du blé.**

St-Pétersbourg, 21 novembre—Contrairement à ce qu'on avait annoncé il y a quelques jours, que rien de plus ne serait fait au sujet de la question de l'exportation du blé de la Russie jusqu'au retour du Czar de Livadia, au commencement de décembre, un ukase de sa majesté a été lancé aujourd'hui même, interdisant l'exportation du blé et des produits de blé de la Russie.

Cette prohibition, qui sera mise en vigueur lundi prochain, sera appliquée dans les mêmes conditions que celles qui gouvernent la prohibition récemment décrétée contre l'exportation de l'avoine.

Londres, 21 novembre.—La prohibition russe contre l'exportation du blé à influencé le marché des valeurs des chemins de fer, qui sont devenues *fermes*.

**L'exportation des chevaux en Autriche et en Allemagne sera interdite.**

**—La Grippe.**

St-Pétersbourg, 21 novembre—Le correspondant de la Gazette de St-Pétersbourg écrit qu'on croit que l'exportation des chevaux en Autriche et en Allemagne sera interdite.

Cette mesure et la prohibition de l'exportation du blé sont considérées comme ayant une signification militaire.

—Un grand nombre de cas de grippe sont constatés dans l'entourage du Czar.

**Ukase russe.**

St-Pétersbourg, 21 novembre— Un ukase russe interdisant l'exportation du blé a été lancé, pour prendre effet lundi.

**Mariage de Lady Spencer Churchill et le lieutenant Gordon C. Wilson.**

Londres, 21 novembre—L'élite de la société de Londres et de la Grande-Bretagne assistait aujourd'hui au mariage de Lady Sarah Isabel Auguste Spencer Churchill, sœur du duc de Marlborough et de Lord Randolph Churchill, et du lieutenant Gordon C. Wilson, fils de Sir Samuel Wilson, membre du Parlement pour Portsmouth.

Le cérémonie a eu lieu à l'église St-George, Hanover square, et a été des plus brillantes.

Le prince de Galles et le duc de Cambridge étaient présents.

Le Très Rév Ward White Benson, lord archevêque de Canterbury officiait.

**Le comte Kalnoky premier ministre autrichien.**

Vienne, 21 novembre—Tous les journaux publient des articles faisant allusion, dans les termes les plus élogieux, au mémoire publié par le comte Kalnoky pendant les dix années qu'il remplit les fonctions de président du conseil.

Le baron Falk a félicité publiquement le comte Kalnoky.

**Nouvelles berlinoises.**

Berlin, 21 novembre—La nouvelle que l'empereur Guillaume doit aller à St-Pétersbourg dans le courant de l'hiver, a produit un grand effet et a été plus indulgent envers les personnes dans les provinces baltiques n'est pas probable, en vue de l'attitude du gouvernement à l'égard des finances russes.

—Une nouvelle preuve à été donnée de l'hostilité qui existe à St Pétersbourg envers le peuple allemand. Un ordre a été lancé aujourd'hui qui interdit d'autoriser des personnes à pratiquer comme avocats dans les provinces baltiques, à moins qu'elles ne soient d'extraction russe. Un grand nombre d'allemands ici par conséquent ne pourront pas pratiquer d'après cet ordre.

—L'empereur Guillaume a donné aujourd'hui un dîner d'état dans le nouveau palais à Potsdam, pour célébrer l'anniversaire de la naissance de sa mère.

Un grand nombre d'éléves ici et à Potsdam étaient décorés en l'honneur de l'occasion.

—Une explosion mystérieuse a eu lieu aujourd'hui dans un wagon préposé à la malle qui était attaché à un train en destination de Halle.

Deux employés de la poste ont été tellement peut qu'ils ont sauté par la fenêtre du train et ont blessés. Lesplosion a mis le feu au wagon qui a été la proie des flammes.

**Le Pape.**

Rome, 21 novembre—Le Pape a nommé l'évêque de Chicoutimi, province de Québec, Canada, coadjuteur de l'archevêque de Québec, avec le droit de succession à l'archevêché.

On pense que le vicaire général de Québec lui succédera à l'archevêché de Chicoutimi.

Rome, 21 novembre—Tous ceux qui ont eu récemment des entrevues avec le Pape affirment qu'il se plaint souvent que ses forces s'en vont, et qu'il a dit que sa mort n'était pas éloignée. Il se plaint en outre de sa position, et d'être pratiquement en prison, ne pouvant sortir du Vatican.

**Nouvelles de Mexique et de Guatemala**

**Les malles américaines au rompu—service postal irrégulier.**

Mexico, 21 novembre—On se plaint beaucoup du mauvais service postal; spécialement dans les Etats-Unis, où de deuil qu'on met à les distribuer. Fréquemment aussi des lettres sont perdues. La malle de New York arrive généralement ici en 6 ou 7 jours, mais celle de San Antonio, Texas, prend 8 jours et celle de S. Louis, Orléans ou St-Louis 10 jours, et il arrive souvent que plusieurs malles sont distribuées en même temps.

—Le prix du pétrole a été haussé de cent pour cent environ, par ceux qui exploitent ici cet article; des mesures ont été prises pour l'importer des Etats-Unis.

—Des télégrammes reçus récemment du Guatemala, annoncent que l'excitation politique augmente; il se passe rarement un jour sans que le Président Harrilas trouve sous son assiette, sur son lit, sur son bureau, etc., un mot le menaçant de mort.

Il a fait connaître au gouvernement de San Salvador sa détermination d'expulser les salvadoriens qui se réfugieront au Guatemala, chaque fois qu'il sera prouvé qu'ils ont conspiré contre un gouvernement ami.

L'objet du président Harrilas est de vivre en paix avec ses voisins.

Le gouvernement mexicain ne qu'une requête ait été faite par le Guatemala pour maintenir la neutralité; néanmoins si elle était faite, elle serait prise en considération.

**Le ministre mexicain aux Etats-Unis**

Washington, D. C., 21 novembre—M. Romero, ministre du Mexique, a appelé ici pour prendre le Président Harrison des télégrammes de Brownsville et San Antonio, publiés récemment dans les journaux, disant qu'un nommé Catarino Garza était à la tête d'un mouvement révolutionnaire dans le nord du Mexique.

M. Romero a reçu un télégramme du général Diaz, dont voici un extrait: "Catarino Garza a organisé sur le territoire des Etats-Unis en violation de leurs lois une bande armée d'environ 50 hommes.

Comme la ligne de frontière est très étendue, il a pu traverser à un endroit où il n'y a pas de troupes, et pendant qu'une force militaire et quelques rurchevs armés étaient à sa poursuite, il a profité pour piller des villages non protégés sur sa route pendant les 30 ou 